



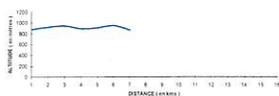
PDIPR

6 km

2 h 00

bleu

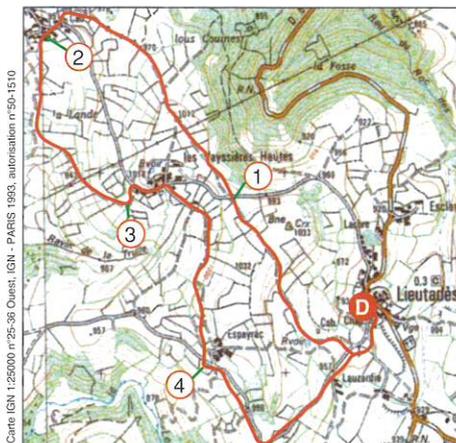
▼ 935 / ▲ 1020



Ce circuit traverse les plateaux, où les prairies et les pâturages riches en fleurs bordent le chemin conduisant au village de la Sauvetat. Les maisons traditionnelles sont bien conservées. A la sortie du village très beau point de vue sur les monts du Cantal.

La Sauvetat

LIEUTADES



Carte IGN 1:25000 n°25-36 Ouest, IGN - PARIS 1993, autorisation n°50-1510

D Place du village, emprunter la route d'Espeyrac, Le Laussier (à gauche de l'Hôtel-restaurant), sur 250 mètres, puis prendre le chemin caillouteux sur la droite, qui monte à travers les pâturages.

1 Au carrefour, traverser la route et prendre en face le chemin pierreux et continuer tout droit jusqu'au village de la Sauvetat. A la route goudronnée, prendre à droite et rentrer dans le village.

2 (Hors circuit : traverser le village jusqu'aux dernières maisons, point de vue sur les

monts du Cantal), au carrefour dans le village, prendre à gauche le chemin qui descend entre les maisons et continuer jus-

qu'au carrefour suivant où on emprunte le chemin de gauche qui remonte vers les Vayssières Hautes. A la route, prendre à droite sur 200 mètres.

3 Au carrefour, quitter la route goudronnée, et prendre le chemin de droite entre les haies de frênes, jusqu'à la ferme d'Espeyrac (beau corps de ferme, fontaines, abreuvoirs en pierres, four à pain). A la ferme, prendre à droite.

4 A la route, prendre à gauche pour revenir jusqu'à Lieutades.

La Sauvetat - LIEUTADÈS



MOYEN, bonne montée entre départ et (1) chemin caillouteux. Bonne montée avant (3)

LES CAPUJADOUS

LIEUTADÈS est une petite commune essentiellement agricole dont les ressources sont basées sur l'élevage et la production de viande. Autrefois pour meubler les longues soirées d'hiver les gens se retrouvaient autour de la cheminée et fabriquaient de leurs mains aidés d'un petit couteau une multitude d'objets usuels (des paniers divers, des corbeilles à pain "lou paillassou", des dents de râteaux et surtout les chevilles en chêne pour retenir les lauzes...). Hélas ce savoir-faire si précieux qui se transmettait d'une génération à l'autre est en train de disparaître à tout jamais notamment avec l'apparition de la télévision qui a porté un coup fatal à ce petit artisanat.

En occitan, Capujer signifie bricoler à l'aide d'un petit couteau. Les habitants de LIEUTADÈS avaient autrefois cette réputation de tailleurs de morceaux de bois si bien qu'on les surnommait les capujadous. C'est ainsi qu'on les nomme aujourd'hui encore puisque le mot "Lieutadésien" ou "Lieutadésois" n'existe pas. Dans toutes les communes alentours on retrouve ces surnoms souvent ironiques mais jamais méchants. Ainsi on connaît lou "mandge tchabre" les mangeurs de chèvre de SAINT-URCIZE, "lou pagatche" les pelés de Chaudes-Aigues et " lou courre tchosse ", les coureurs de chiens de Fridefont...



Brouillard sur le barrage de Sarrans